



Une voie limpide

Jean-Claude Silbermann et Christian Bernard

6. II > 18. IV. 20

vernissages

Galerie Michel Descours, le mercredi 5 février, à 18 heures

URDLA, le jeudi 6 février, à 18 heures

URDLA

207, rue Francis-de-Pressensé – Villeurbanne
tél. 04 72 65 33 34 urdl@urdl.com www.urdl.com

MD
Michel Descours
galerie - peintures et dessins

URDLA est soutenue par



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

villeurbaine

Une voie limpide

Jean-Claude Silbermann et Christian Bernard

6. II > 18. IV. 20

Vernissage

Galerie Michel Descours, le mercredi 5 février, à 18 heures
URDLA, le jeudi 6 février, à 18 heures

Projection* à URDLA

Mais qui a salé la salade de céleri ?
de Jean-Claude Silbermann et en sa présence
jeudi 12 mars, à 19 heures 30

Commentaires* à URDLA

samedi 21 mars, à 15 heures

Lecture et rencontre avec Christian Bernard, à la librairie Michel Descours

jeudi 16 avril, à 19 heures

et

Ateliers jeunes publics* à URDLA

jeudi 27 février 2020, de 10 heures à 12 heures
Monotype (5-7 ans) et linogravure (8-15 ans)
10.- € par enfant

Atelier de linogravure* à URDLA

samedi 28 mars 2020, de 14 heures 30 à 17 heures
25.- € par personne

Journées européennes des métiers d'art à URDLA

samedi 4 & dimanche 5 avril 2020, de 14 heures à 18 heures
Démonstrations, visites commentées...

*** sur réservation : www.urdla.com**

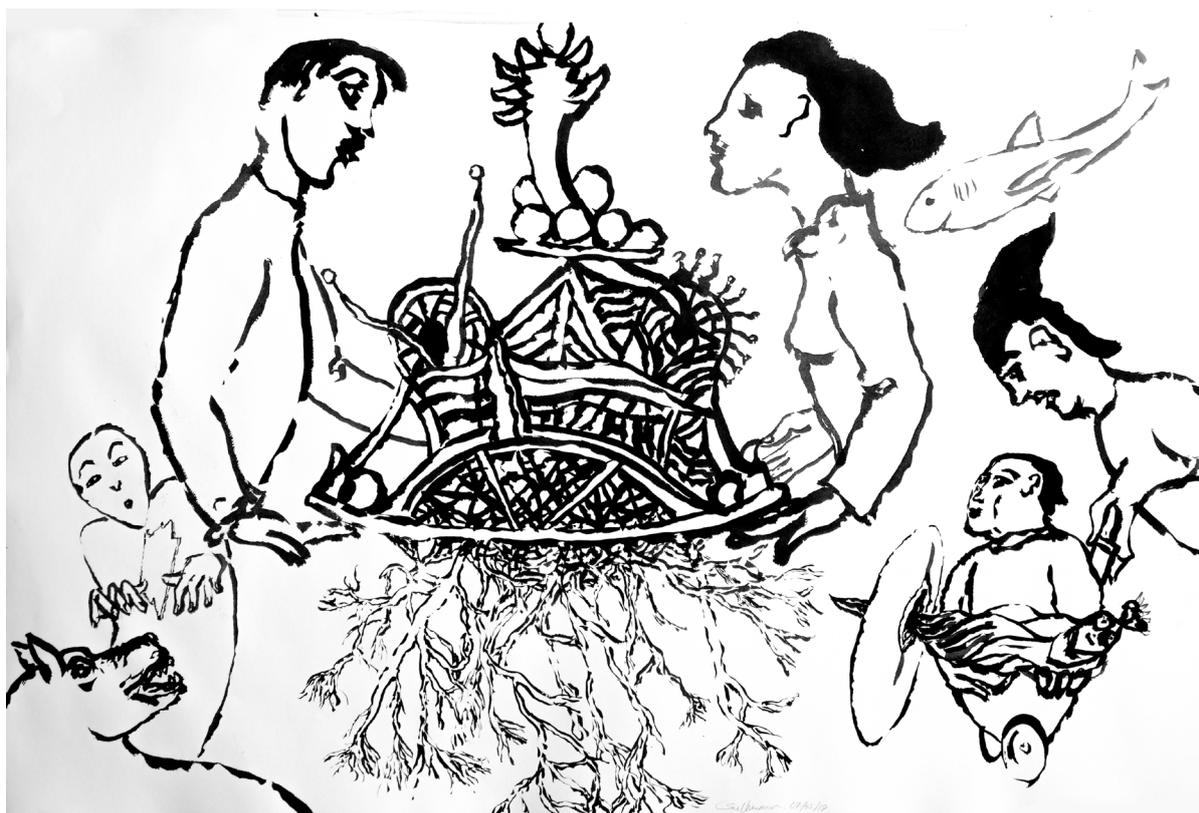
à propos de l'exposition

À l'occasion de la parution de *Comme deux gouttes d'or*, dans la collection « Livres de peintres », dessins et lithographies de Jean-Claude Silbermann accompagnant des poèmes de Christian Bernard, la Galerie Michel Descours et URDLA ont décidé de renouveler leurs expositions communes en présentant les soixante dessins à l'encre de Jean-Claude Silbermann (format 75 x 105 cm) qui servent d'appui à la conversation du peintre et du poète.

Silbermann, dans un texte qui donne son titre à l'exposition, *Une voie limpide*, dévoile le cheminement de la main que le pinceau dirige :

*Le trait existe en puissance dans la retenue du pinceau.
En premier lieu l'exécutant décide où poser le pinceau chargé d'encre sur la feuille blanche.
Si, comme l'avait décelé Shitao, ce coup de pinceau initial contient tous les autres alors :
il suffit que l'exécutant dépose une infime tache d'encre noire sur la feuille blanche ;
il suffit qu'il regarde la feuille blanche ;
il suffit qu'il aille se promener ;
il pourrait même s'en tenir à faire la queue à la caisse d'un supermarché, [...]*

En accompagnement, deux soirées, l'une, à URDLA le 12 mars 2020 à 19 heures 30, de projection du film de Jean-Claude Silbermann et de rencontre avec son auteur : *Mais qui a salé la salade de céleri ?*, Éditions SevenDoc, 2018 et l'autre, à la librairie Michel Descours, le jeudi 16 avril 2020 à 19 heures de lecture et rencontre avec Christian Bernard.



Jean-Claude Silbermann

Né en 1935, à Boulogne-Billancourt

Vit et travaille à Sannois et Port-Cros

Je n'ai vécu ni un « avant », ni un « après » le surréalisme. La disparition du groupe n'a en rien changé ce que j'étais, ce que je suis. Pour moi, comme pour tous ceux qui, de près ou de loin, j'en suis convaincu, s'y sont trouvés embarqués, être surréaliste, c'est être. »

Jean-Claude Silbermann

Surréalistes certes, catalogue de l'exposition éponyme, Galerie Michel Descours, 2015

Jean-Claude Silbermann est né en 1935. De sa lecture d'*Alcools* de Guillaume Apollinaire, en 1953, naît sa vocation de poète. Il rejoint le surréalisme en 1956. *Le Puits de l'ermite*, son premier recueil de poèmes, est publié en 1959 aux éditions Pauvert. Le peintre Pierre Jaouën l'incite à franchir le pas en direction de la peinture. En 1962, il délaisse la toile traditionnelle et invente ses premières *Enseignes* à la suite de la rencontre avec un porteur de menu découpé à la porte d'un restaurant, à Brest. En 1964, André Breton et José Pierre préfacent sa première exposition d'*Enseignes sournoises*. D'emblée, André Breton salue dans son œuvre la poésie, l'amour et la liberté : « C'est au carrefour de ces trois voies hautement boisées que se découvre à nous Jean-Claude Silbermann ».

Il participe à l'activité du groupe surréaliste jusqu'à la dissolution de celui-ci en 1969, collaborant aux revues du groupe : *Le Surréalisme, même, Bief, La Brèche, L'Archibras*. Après 1969 il fait partie du groupe qui, avec Jean Schuster et José Pierre, publie *Coupure*. Parallèlement à son œuvre de poète et de peintre, il exerce comme professeur à l'École nationale d'art de Cergy-Pontoise. Il illustre des textes de Desnos, Lautréamont et *Alice* de Lewis Carroll. Il écrit des paroles de chansons pour le groupe de pop'music Le Chien de faïence.

C'est bien après ses amis Jean Schuster et José Pierre qu'il rejoint URDLA par l'intermédiaire de Max Schoendorff rencontré lors d'un vernissage à la galerie 1900-2000. Il lui envoie le manuscrit de Gycée Hesse (un pseudonyme) : *La Société du Confetti* qui sera publié en février 2010 dans la collection « La source d'Urd ». La même année, URDLA édite cinq lithographies en noir et une suite de trois *étoupes à décamper* qui vient illustrer *La Société du Confetti*. Dans le prolongement de ces diverses productions, une exposition intitulée *Retourne-toi pas* est organisée dans les locaux d'URDLA en 2010 présentant un florilège d'objets, de dessins et de peintures extrait de son œuvre depuis 1975. En février 2013 il publie *Trois chameaux rue de la Convention ?*, investigations sur les rapports du surréalisme et de l'inconscient prolongées par une enquête, dans la collection « hURDle ». Passionné depuis toujours par la psychanalyse, il met en lumière certains actes de l'inconscient en s'interrogeant sur leur portée comme sur leur sens : « Ces actes-là agissent directement sur la vie, sans détour symbolique, et sans tergiverser. »

En 2015, *La Langue du chat* présente à URDLA un ensemble d'œuvres de Jean-Claude Silbermann et de Daniel Nadaud qui publient, dans le même temps, un ouvrage éponyme fondé sur le jeu surréaliste du cadavre exquis. Sans déroger à la règle fondamentale du jeu, ils introduisent cependant une variante, chacun des auteurs devant rédiger un récit d'un moment de sa vie tout en ignorant la question posée par l'autre. Pour l'exposition, le dispositif s'assouplit mais reprend « la structure donnée par le livre : rythme, cadence, et improvisation ». Cyrille Noirjean choisit d'écarter ce qui dans l'œuvre de Silbermann fait signature (les enseignes découpées) pour ne retenir que les dessins au pastel sur papier ou sur mousse qui relèvent davantage de l'automatisme. Les deux artistes se voient confier la rédaction d'un numéro spécial de *ça presse* (n° 64, mai 2015) et sollicitent la collaboration entre autres de Claude Courtot, Bernard Noël, Fabrice Pataut et Gilbert Lascault.

Dans le même temps et dans la même collection, « hURDie », il rassemble les écrits publiés, pour la plupart aux Éditions Enclos de Six Bananes, sous forme de plaquettes tirées de manière confidentielle à une trentaine d'exemplaires entre 2004 et 2015. L'ouvrage est titré *L'Étroit chemin du large*. Enfin, il illustre de quatre-vingts vignettes *La Légende des minutes*, un choix de dédicaces de Benjamin Péret recueillies par Dominique Roubourdin.

Gérard Roche

La trace du pinceau est la matrice divinatoire de l'imagination.
Jean-Claude Silbermann, *Une voie limpide*

Le Mamco de Genève et le musée des Beaux-Arts de Brest ont consacré d'importantes expositions à Jean-Claude Silbermann en 2007 : *Un homard dans le faux pas* et *Le pointillé clandestin*. Le Mamco compte dans sa collection *Babil Babylone*, une vaste installation, conçue entre 1980 et 2015. Son œuvre figure également dans la collection du Musée national d'art moderne.

Enseignes, dessins à l'encre, pastels sur papiers velours, objets, grands dessins rehaussés à l'aquarelle, huiles sur toiles marouflées sur bois découpés, huiles sur cartons découpés... Poèmes, investigations, jeux surréalistes, paroles de chansons... L'œuvre de Jean-Claude Silbermann est résolument ouverte et hybride. Personnages et animaux s'y côtoient dans des mouvements qui semblent toujours se prolonger au-delà de ce qui est représenté et qui s'élaborent de façon automatique : « il faut voir dans l'automatisme tel qu'il est défini par le surréalisme un renversement unique en occident du rapport de l'acte et de l'intention. Cachée dans l'acte, dans le sommeil de l'acte, l'intention a cessé d'être préalable à l'acte ». « De ce lien imprévu des formes et des vides émerge la saveur du sens : un sentiment indépendant de la volonté de l'exécutant qui concourt pour une part essentielle à la signification cachée du dessin ». Dans le film *Mais qui a salé la salade de céleri ?*, au sujet de l'œuvre de Jean-Claude Silbermann acquise par le Mamco, Christian Bernard évoque un « univers primesautier qui suit son orbite imperturbablement puisqu'il peut tout agglomérer. (...) Le rapport du spectateur à l'œuvre est tout à fait singulier chez Silbermann, (...) un peu faux, un peu décalé par rapport à ses images. Elles nous sont familières et, en même temps, se fauillent dans un monde voisin, parallèle. Nous n'y accédons que par surprise, par improvisiste. (...) Comme si le monde était un palindrome dont on ne pouvait jamais faire le tour ».

Christian Bernard

Christian Bernard est né à Strasbourg en 1950. Critique d'art, commissaire d'expositions, poète... Il a suivi des études de lettres et de philosophie pour devenir professeur de philosophie. Il est conseiller pour les arts plastiques de la Région Rhône-Alpes, de 1982 à 1985. En 1985, il prend la direction de la Villa Arson, à Nice puis fonde en 1994 le MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Genève qu'il dirige jusqu'en 2015. En 2009, il est commissaire d'exposition du pavillon français accueillant Claude Lévêque à la Biennale de Venise. Depuis 2016, il est directeur du *Printemps de Septembre* à Toulouse. Christian Bernard publie des poèmes depuis 1966. Il est notamment l'auteur de *Petite forme* – *Cinquante sonnets* aux éditions Sitaudis, paru en juin 2012.

*Guetter sans savoir quoi
guetter quand même*

*Chercher minuit
à quatorze heures*

*Trouver midi
à chaque porte
en épilant les tarentules*

*Chercher noise
aux minutes de silence*

*Trouver des aiguilles
dans des meules de foin*

Épeler également les nombres

*Quitter sans savoir qui
quitter quand même*

5 novembre 2006

Christian Bernard, *Consignes*, in *Comme deux gouttes d'or*

Comme deux gouttes d'or

Comme deux gouttes d'or (luxe)

dessins et lithographies de Jean-Claude Silbermann

poèmes de Christian Bernard

lithographie et typographie

22 x 32 cm

10 ex. / vélin de Rives accompagnés d'un dessin original rehaussé
et d'un poème manuscrit, sous coffret bois

2020

prix de souscription, 700. – € jusqu'au 18 avril 2020

au-delà 950.– €

<https://urdla.com/accueil/2340-comme-deux-gouttes-d-or.html>

Comme deux gouttes d'or (courant)

dessins et lithographies de Jean-Claude Silbermann

poèmes de Christian Bernard

lithographie et typographie

22 x 32 cm

12 ex. / vélin de Rives sous coffret bois

2020

prix : 500. – €



11. Le zèbre

Le zèbre s'habille de sa cage. Au galop ils deviennent invisibles, c'est cinétique et sans recours. Le zèbre est las des métaphores, des transports au cerveau et des files d'attente : le zèbre est fébrile, il craint. Les lampes clignotent, il craint. La nuit tombe, il s'apaise, ses rêves se chargent de réveiller sa peur — il geint. Le matin le trouve en miettes d'inquiétude, midi lui coupera l'humour de l'appétit.

10 mars 2016

Catalogue Jean-Claude Silbermann

sans titre

lithographie

65 x 50 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1023

450.- €



sans titre

lithographie

65 x 50 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1024

450.- €



sans titre

lithographie

65 x 50 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1025

450.- €



sans titre

lithographie

65 x 50 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1026

450.- €



sans titre

lithographie

65 x 50 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1027

450.- €



L'œuf de l'oie (la loi de l'œuf)

lithographie

76 x 56 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1028

600. – €



Le cavalier rouge

lithographie

76 x 56 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1029

600. – €



La dompteuse (mamselle)

lithographie

76 x 56 cm

24 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 1030

600. – €



Pimbêche sodomisée par le ravisseur ouaté

eau-forte

50,5 x 38 cm

20 ex. / vélin d'Arches

2010, réf. 10-44

600. – €



Le fin aime ôter

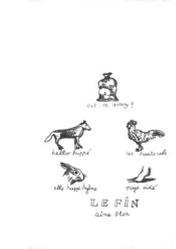
lithographie

40 x 33 cm

8 ex. / vélin de Rives

2010, réf. 10-22

300. – €



Trois chameaux rue de la Convention ?

collection hURDLE, format 10 x 15 cm

2013

15. – €



L'Étroit chemin du large

collection hURDLE, format 10 x 15 cm

2015

15.- €



ÇA PRESSE 64

Sous la direction de Jean-Claude Silbermann et Daniel Nadaud

2015

5.- €



La Langue du chat

Jean-Claude Silbermann, Daniel Nadaud

collection hURDLE, format 10 x 15 cm

2015

16.- €



La Légende des minutes

Dédicaces de Benjamin Péret

Collectées par Dominique Rabourdin

Illustrations de Jean-Claude Silbermann

Collection Hurdle ; 192 pages ; format 10 x 15 cm

cousu-collé, reliure à la suisse

épuisé



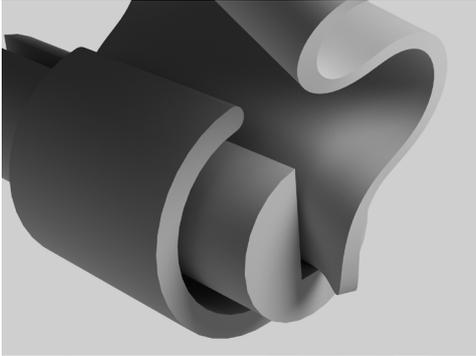
Les fleurs ressemblent aux bûches

Valentin Defaux

super F-97

6. II. 20 > 7. III. 20

Vernissage le jeudi 6 février, à 18 heures



Les fleurs ressemblent aux bûches

Valentin Defaux vient prendre racine sur le plateau de l'habitacle de *Super F-97*, qu'il transforme en diorama où demeurent des formes imprécises, qui semblent issues de la structure même du véhicule. Effondrement à l'horizon, l'ensemble tombe sur lui-même, désarticulé, démembré, démantelé. Entre opération de hasards, échecs des procédés industriels et arrêts des processus de fabrication, ce capharnaüm rejoue l'abandon d'une chaîne de montage avant la finalisation d'une forme. Faillite en avant et ruine de l'industrie automobile, cette installation se lira comme un conte contemporain de la technique.

Valentin Defaux

Valentin Defaux vit et travaille à Lyon, au Local de l'Atelier SUMO, artist-run-space ouvert depuis 2005, et fait partie des anciens résidents des Ateliers Médicis. Il est né en 1991 en Lorraine et a été diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy en 2015. Depuis, il développe une pratique pluridisciplinaire intégrant la sculpture, et plus particulièrement la céramique, à des productions numériques dans des installations présentées notamment au Réfectoire des Nonnes en 2018-2019. Procédant par re-fabrication de pièces techniques industrielles, il s'est intéressé à différents moteurs, pots d'échappement de cyclomoteurs et tracteurs, dont un de la marque Ford pour l'exposition *Stock* dans la vitrine de Néon en 2016.

Super F-97

Super F-97 est un projet artistique piloté par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara, né de l'obsolescence, de la désuétude et de la décrépitude de leur automobile déclassée, puis surclassée. Il y a une dizaine d'années, Rémi reçoit une Ford Escort 1.6L 16V de 1997 en héritage. En 2019, l'ancienne automobile en fin de vie est rebaptisée *Super F-97* pour un nouveau cycle. Elle change de statut pour devenir un objet immobile et n'appartient plus à la catégorie des « véhicules terrestres à moteur ». En perdant sa fonction utilitaire première, elle en gagne une nouvelle en tant que micro lieu d'exposition et artist-run-space.

202 432 kilomètres, Grand Tourisme, Talon-Pointe, réalisés en duo par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara pour le Garage 2019 de *Super F-97*, faisait la part belle à l'histoire de l'objet étudié d'un point de vue écologique, chorégraphique, sociologique, archéologique et plastique.

En 2020, *Super F-97* revient comme espace d'art contemporain immobile, ouvert à la création des artistes, invités à s'approprier ce contexte de monstration unique, et accompagnés pour produire des œuvres spécifiques créant des situations inédites.

En 2020, *Super F-97* devient aussi un espace d'art contemporain nomade, qui monte dans les tours et part à la re-découverte de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

207, rue Francis-de-Pressensé - 69100 Villeurbanne - www.urdla.com / urdla@urdla.com

Visible jour et nuit sur les horaires d'ouverture d'URDLA et d'Atome Village

ou sur RDV (contacts : Laura Ben Haïba 06 30 59 81 75 ou Rémi De Chiara 06 09 79 48 33)

superford1997.2019@gmail.com / Instagram : [super_f97](#) / facebook : [Super F-97](#)

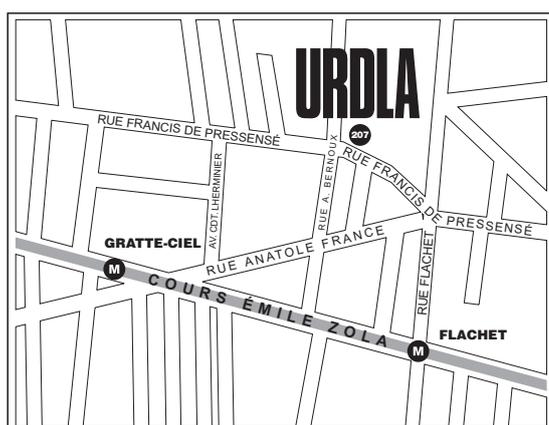
URDLA, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. L'URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires

mardi au vendredi / 10h - 18h

samedi, durant les expositions / 14h - 18h

entrée libre et gratuite



Métro A, arrêt Flachet



Vélo'v, station Anatole France

réservations et informations

urdla@urdla.com

tél.+33 (0)4 72 65 33 34



Galerie Michel Descours

44, rue Auguste Comte

69002 Lyon

tél.+33 (0)4 72 56 75 97

contact@galerie-descours.com

www.peintures-descours.fr